

LE LOUP-GAROU DE LONDRES

de John LANDIS

FICHE TECHNIQUE

Titre original : An American Werewolf in London

Pays : USA / RU

Durée : 1h37

Année : 1981

Genre : Horreur

Directeur de la photographie : Robert PAYNTER

Son : John POYNER, Don SHARPE, Michael CLIFFORD

Décors : Leslie DILLEY

Costumes : Deborah NADOOLMAN

Montage : Malcolm CAMPBELL

Musique : Elmer BERNSTEIN

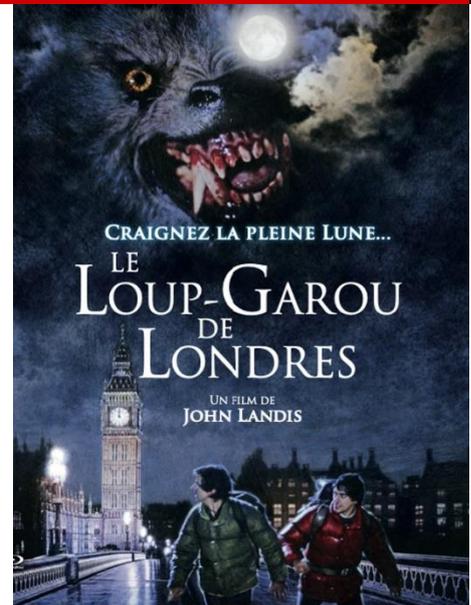
Coproduction : PolyGram Filmed Entertainment / Lycanthrope Films / American Werewolf

Distribution : Universal Pictures

Casting : Debbie McWILLIAMS

Interprètes : David NAUGHTON (David Kessler), Griffin DUNNE (Jack Goodman), Jenny AGUTTER (l'infirmière Alex Price), John WOODVINE (le docteur Hirsch), Lila KAYE (la serveuse du bar), Paddy RYAN (le premier loup-garou), Don McKILLOP (l'inspecteur Villiers), Paul KEMBER (le sergent McManus)

Sortie : 4 novembre 1981



SYNOPSIS

David et Jack passent leurs vacances en Angleterre. Une nuit, ils sont attaqués sauvagement par une bête féroce, qui dévore Jack sous les yeux de David. Celui-ci se réveille à l'hôpital, et entame une idylle avec une jeune infirmière. Leur amour naissant est cependant contrarié par les horribles cauchemars que fait David, prémonitoires d'horreurs à venir...

AUTOUR DU FILM

Le Loup-garou de Londres (An American Werewolf in London) est un film américano-britannique réalisé par John Landis, sorti en 1981. Ce film est issu d'une longue maturation. En effet, le scénario fut écrit en 1969 par John Landis, alors qu'il n'avait que 19 ans. Dans ce film, John Landis mêle habilement comédie et horreur. Cela explique le bon accueil critique comme public reçu. Il connut même une suite en 1997, *le Loup-garou de Paris* de Anthony Waller. A cette occasion, John Landis se contenta d'écrire le scénario.

Rick Baker a remporté l'Oscar des meilleurs maquillages pour ce film. Il faut dire que son travail participe beaucoup à la qualité de l'ensemble. On peut même dire que le film marque une nouvelle étape dans l'histoire des effets spéciaux cinématographiques. L'homme n'en était pas à son coup d'essai, puisqu'il s'était déjà notamment chargé de *Hurléments* (Joe Dante, 1980) et *La Guerre des étoiles* (George Lucas, 1977), pour lequel il avait réalisé les extra-terrestres de la scène du bar. Par la suite, il s'occupa entre autres de *Vidéodrome* (David Cronenberg, 1983), *Batman Forever* (Joel Schumacher, 1995), *MIB Men in Black* (Barry Sonnenfeld, 1997) et *La Planète des singes* (Tim Burton, 2001).

C'est en voyant le film, et notamment la séquence de la transformation, que Michael Jackson, impressionné par les effets spéciaux, fit appel à John Landis pour réaliser le clip *Thriller*.



Le film s'ouvre sur la vue d'une lande anglaise, une vraie image de carte postale.



La profondeur de champ nous permet de voir approcher une camionnette.



Deux jeunes gens descendent de la camionnette dans laquelle ils ont voyagé avec des moutons.
Le parallèle avec les moutons est à souligner.



On retrouve le parallèle avec les moutons que l'on conduit à l'abattoir avec l'enseigne du pub dans lequel nos deux jeunes gens rentrent s'abriter.



Tous les regards se tournent vers les nouveaux entrants. L'accueil est plutôt froid. Les étrangers ne semblent pas les bienvenus.



Drôle de décoration dans ce pub...



La menace se précise, la pleine lune se dévoile.



Contraints de quitter le pub, nos deux jeunes héros s'éloignent dangereusement du chemin et pénètrent dans la lande.



Dans le pub, certains sont torturés par leur conscience.



Trop tard, l'attaque s'est déjà produite.



David se réveille à l'hôpital, son ami Jack est lui bien mort... enfin presque, il revient le hanter. Les stigmates de l'attaque du loup-garou sont bien visibles. David pense simplement que la folie le guette.



A sa sortie de l'hôpital, David trouve refuge chez son infirmière.



Jack continue de venir hanter David. A chacune de ses apparitions, on observe que son corps continue de se décomposer.



Ce plan fait écho au début du film. La voiture du médecin, parti à la recherche de la vérité, a remplacé la camionnette remplie de moutons.



Les animaux perçoivent le changement qui s'opère chez David.



La transformation particulièrement impressionnante de David.



Ce gros plan sur le visage d'une victime laisse à deviner l'horreur qui se cache hors champ.



Le monstre apparaît rarement à l'image et toujours de manière fugace.



L'une des scènes les plus impressionnantes du film, une course-poursuite dans les couloirs du métro. Ici, la caméra subjective nous conduit à voir au travers des yeux du loup-garou en chasse.



Après ces scènes d'horreur, le film prend à nouveau un ton plus léger. David se retrouve nu dans un zoo.



Jack invite David à le rejoindre dans un cinéma pornographique.



Toutes les victimes de la nuit sont présentes. Elles veulent la mort de leur bourreau pour trouver la paix, mais toutes ne semblent pas prendre leur propre mort comme un drame.



Le dénouement a lieu dans les rues de Londres, entraînant panique et intervention des forces de l'ordre. (On a l'impression d'assister à une scène des *Blues Brothers*, un autre film de John Landis.)

PISTES PÉDAGOGIQUES

La bande originale

Comme dans tous les films de John Landis, la bande originale est importante (se souvenir des *Blues Brothers*). Toutes les chansons de la bande originale comportent le mot *moon* (lune) dans leur titre. Cela peut constituer une bonne entrée en matière pour des professeurs d'Anglais ou d'Éducation musicale.

Chansons de la bande-originale :

- *Blue Moon*, interprétée par Bobby Vinton
- *Blue Moon*, interprétée par Sam Cooke
- *Moondance*, interprétée par Van Morrison
- *Bad Moon Rising*, interprétée par le Creedence Clearwater Revival
- *Blue Moon*, interprétée par The Marcells

La métamorphose

On peut aussi aborder le film et le thème de la métamorphose à travers la figure du « monstre » au cinéma. La liste des films auxquels Rick Baker a collaborés peut constituer une bonne amorce (voir ci-dessus). Cela peut aussi permettre d'aborder l'histoire des effets spéciaux et/ou du maquillage.

Exemples : *Hurléments* (pour la comparaison avec *Le Loup-garou de Londres*), *La guerre des étoiles* et *MIB* (pour une approche légère du thème).

Visionner le clip de *Thriller* peut constituer une autre entrée en matière.

Les scènes-clés

Deux scènes peuvent être particulièrement étudiées :

- Évidemment celle de la transformation, qui peut donner lieu à un exercice d'écriture : décrire la transformation, imaginer les sensations du personnage... La confrontation avec d'autres transformations dans la littérature ou au cinéma peut aussi être intéressante.

- Celle de la poursuite dans le métro, pour laquelle on peut imaginer un exercice d'écriture du point de vue de la « bête » en chasse ou du « gibier ».

Les procédés pour susciter la peur

Certains procédés cinématographiques sont particulièrement utilisés dans les films d'horreur. Un petit rappel avant la séance, avec d'éventuels exemples, peut être utile pour un visionnage actif.

- Les gros plans sur les visages apeurés.
- Les champs/contre-champs entre la victime et l'agresseur ou le monstre.
- Le hors-champ qui suggère l'horreur.

Le mélange des genres

Le film de John Landis présente la particularité de mêler comédie et horreur, un exercice difficile, mais pratiqué par d'autres (Mel Brooks, Polanski...). Après quelques exemples, on peut demander aux élèves d'imaginer une scène, une histoire qui fait passer de la peur au rire ou inversement.

La représentation du loup-garou

L'étude des affiches des films de loup-garou les plus célèbres peut permettre de caractériser ce genre particulier (rôle de l'héroïne, colère du peuple, élimination de la « bête », rôle de la lune, la nuit, la ville, les griffes, les crocs, le regard, les poils...), mais aussi de noter des différences (animalité plus ou moins prononcée du loup-garou, tendance à l'animalisation dans les films les plus récents).

